

LE BAMANANKAN ET L'ENRICHISSEMENT LEXICAL : LA MÉTAPHORE DANS LA DÉNOMINATION DES CONCEPTS DU SYSTÈME INFORMATIQUE

Adama TRAORÉ

Doctorant à l'École Doctorale ARCIV
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
adamatraorefb@gmail.com

Résumé : Cet article propose une analyse, à travers des fiches terminologiques, des termes du discours spécialisé sur le système informatique. C'est pourquoi, il s'appuie sur un corpus représentatif du domaine dont il s'agit pour identifier les conceptualisations métaphoriques en usage en bamanankan, d'une part, et analyser les unités terminologiques générées par ces conceptualisations, d'autre part. L'objectif est de parvenir à contribuer à une dénomination des nouveaux concepts en se servant d'isotopies existant dans le stock lexical du bamanankan à travers la métaphorisation. En effet, cette technique fait appel à plusieurs procédés de création lexicale en établissant globalement un rapport analogique formel entre le référent du concept à dénommer et l'équivalent conceptuel proposé pour le dénommer. Pour cette raison, elle utilise des systèmes d'enrichissement lexical qui ne laissent pas immédiatement paraître ni un rapport formel ni un rapport notionnel. Elle contribue ainsi au renouvellement et à la mise à jour d'une langue donnée à travers l'analogie.

Mots-clés : bamanankan, enrichissement lexical, fiche terminologique, métaphore, concepts du système informatique

BAMANANKAN AND LEXICAL ENRICHMENT: THE METAPHOR IN THE NAMING OF COMPUTER SYSTEM CONCEPTS

Abstract: This article offers an analysis, through terminology records, of the terms of the specialized discourse on the computer system. Therefore, it relies on a corpus representative of the domain in question to identify the metaphorical conceptualizations in use in bamanankan, on the one hand, and analyze the terminological units generated by these conceptualizations, on the other hand. The objective is to contribute to a naming of new concepts by using isotopies existing in the lexical stock of bamanankan through metaphorization. Indeed, this technique makes use of several lexical creation processes by generally establishing a formal analog relationship between the referent of the concept to be named, and the conceptual equivalent proposed for the name. For this reason, it uses lexical enrichment systems that do not immediately reveal either a formal or a notional report. It thus contributes to the renewal and updating of a given language through analogy.

Keywords: bamanankan, lexical enrichment, terminology record, metaphor, computer system concepts

Introduction

En stylistique comme en terminologie, la métaphore joue un rôle important dans le processus de conceptualisation puis de dénomination. En stylistique, « la métaphore est l'emploi d'un mot correct pour désigner, sans élément formel de comparaison, une notion abstraite » A. Hien (2000 :247). Sur le plan terminologique, A. Assal (1994 :1) la voit sous

un angle opposé à la définition stylistique. Pour lui, elle constitue un procédé qui peut être « interprété comme un processus de dénomination et de conceptualisation, en aucun cas comme un processus d'ornement stylistique ; c'est en cela qu'elle se détache de la rhétorique ». Cette étude porte sur la dimension terminologique de la métaphore à travers 5 fiches contenant chacune une unité terminologique représentant un concept français du système informatique. En effet, le système informatique est défini dans le Grand Dictionnaire Terminologique comme un « Ensemble des éléments matériels (l'ordinateur et ses périphériques) et logiciels nécessaires au traitement des données ». Le domaine est fortement métaphorisé. Cette réalité est brillamment exposée dans le passage suivant :

Le domaine de l'informatique est, par sa nouveauté et son évolutivité exponentielle, générateur de terminologies nouvelles très largement métaphorisées. Ainsi, les informations, appelées *données*, sont consignées dans des *fichiers* et organisées éventuellement sous forme d'*enregistrement*. Ceux-ci à leur tour peuvent être organisés en *tableaux*, en *listes chaînées*, en *pile*, en *files d'attente*, selon la manière dont on veut les exploiter. Ces fichiers sont sauvegardés dans des *mémoires*, et on peut se servir d'une *souris* pour les *afficher* dans une *fenêtre* afin de *lire* ou de les *éditer*. Toutes les informations *données*, *commandes*, *adresses*, etc.), circulent dans des *bus*, qui les conduisent à des *puces* assemblées dans des *unités* (à l'instar des unités de fabrication ou de traitement dans l'industrie lourde), lesquelles sont, à leur tour, gérées par des *pilotes* ou des *gestionnaires*.

M. Diki-Kidiri (1997 : 96)

Toutefois, Diki-Kidiri n'est pas le seul à avoir emprunté ce chemin, le cas enregistre une revue de littérature assez fournie qui évalue un carnet d'adresse d'auteurs connus comme étant les porte-étendards de la terminologie contemporaine. Rappelons ici, les travaux de Christine Horne (1985), Maryvonne Holzem (2009), Rossi Micaela (2014), François Gaudin (2003). Tous reconnaissent en la métaphore terminologique un outil d'une importance capitale dans l'enrichissement lexical. Partant du constat de ces auteurs, il est possible de se poser la question de savoir si le cas est transposable au bamanankan. Dans l'affirmatif, quel enseignement peut-on tirer de cela ? La présente étude nous permettra de répondre à ces questions. D'ores et déjà, on peut supposer que ces cas sont transposables au bamanankan, mais ce n'est là qu'une hypothèse à vérifier. À la suite de l'introduction, la structuration de l'exposé débute par l'explication des méthodes ayant permis la collecte de données dont le traitement via des fiches terminologie a fait l'objet d'une interprétation. Celle-ci situe les différentes fonctionnalités de la métaphore terminologique.

1. Méthodologie

Pour adopter la rigueur terminologique, nous avons établi une nomenclature alternative tirée d'un ouvrage intitulé *1000 mots pour aborder l'informatique*. Ce livre aborde la terminologie de l'informatique dans les dimensions de ses subdivisions. L'auteur fournit une liste alphabétique de termes et leurs définitions contextuelles. Une liste que nous avons répartie pour les besoins de cette étude entre les sous-domaines du matériel et du logiciel à l'aide de fiches terminologiques. Par la suite, le travail à consister, à travers une enquête à attribuer à cette nomenclature des désignations en bamanankan à l'aide de la métaphore terminologique. Pour ce faire, l'enquête a exploré les acquis de dénomination qui existent déjà dans le domaine de la terminologie informatique en bamanankan. Il s'agissait

principalement de l'analyse du contenu des dictionnaires et lexiques spécialisés, de certains logiciels spécialement conçus pour le bamanankan, notamment : Bataki (ADBAT), Fakan (ADFAK), Kalimu (ADMKA), Teduk (ADMTE), Wagadu (ADMWA) ainsi que des travaux scientifiques abordant la même thématique que cet exposé. Ainsi, les thèses de Macki SAMAKE (2004), celle de Moussa DOUMBIA (2019), et le Mémoire de Master de Youssouf BALLO (2017), ont été explorées dans ce cadre. Par la suite, un partenariat a été noué avec des personnes capables de proposer des équivalents de dénomination pour les concepts retenus dans la nomenclature. Dans ce contexte précis, le protocole d'enquête a retenu trois traducteurs-descripteurs référencés en personnes-ressources PR1, PR2, PR3 ; trois professeurs de bamanankan de l'enseignement secondaire général référencés en PrLNB1, PrLNB2, PrLNB3 ; trois informaticiens spécialistes du domaine référencés en Sp1, Sp2, Sp3. Témoins incontournables des pratiques de langue, ces personnes-ressources ont apporté un éclairage au travail de terrain par le recouvrement conceptuel du questionnaire qui leur a été transmis pour le renseignement de chaque terme qui s'y trouvait dans un délai de cinq jours. N'ayant pas suffi, le délai des cinq jours a été renouvelé à deux reprises pour la couverture totale des unités terminologiques se trouvant dans le questionnaire.

2. Résultats

Les résultats issus de l'enquête ont été engrangés sur des fiches terminologiques. Les dites fiches sont générées par une plateforme de traitement et d'analyse de données terminologiques en bamanankan appelée *Dabaara*. Accessible en ligne, elle a été créée par le Groupe Fakan Kanbaaraso à la fin de l'année 2017. Éponymique le nom *Dabaara* est fonction de l'activité qu'on en fait : *da* (données) + *baara* (traitement).

2.1 Présentation des fiches

Afin d'effectuer un travail terminologique de qualité, il est essentiel d'enregistrer les données terminologiques sur des fiches terminologiques. Elle constitue la pierre de touche du travail terminologique et un moyen efficace de transmission de l'information terminologique. Par conséquent, la rédaction des fiches terminologiques est nécessaire pour la formation de termes spécifiques à une langue de spécialité donnée. Les fiches qui vont suivre comportent plusieurs champs et sous-champs. Le champ « sous-domaine » relie la « vedette » à son système conceptuel. Elle la place dans son environnement notionnel. Le champ « Vedette » consacre le terme pour lequel l'étude cherche un appariement *bamanan*. La « Source » donne le référencement bibliographique de la vedette. Le « Contexte » décrit la « Vedette » en la reliant à d'autres concepts. Il la replace dans son contexte conceptuel pour établir des relations avec d'autres concepts de l'arbre de domaine. Les « Données recueillies » constituent un champ d'information dans lequel les résultats du travail de terrain sont consignés. Ce champ porte l'entièreté des données obtenues pour la dénomination. L'« Appariement » est ce champ qui propose un équivalent bamanan au concept français retenu. Dans l'« Argumentation » on retrouve les sous-champs : Dénomination, Traduction, Descripteur, Attestation, Marque d'usage, Brièveté, Typologie de formation, Note. Ces différents champs et sous-champs ont pour rôle de fournir à l'appariement consacré, un laissez-passer pour son parcours discursif.

Fiche 1 :

Sous-domaine : matériel. **Vedette** : souris. **Source** : RA 1000 p.110. **Contexte** : /[La souris est un] périphérique d'entrée, dispositif de pointage permettant de sélectionner puis de commander ou de déplacer des éléments à l'écran (RA 1000 p.110)/ **Données recueillies** :

jinɛnin PR1 ; jinɛnin Sp2; jinɛninkuma ADFLC; jinɛ Sp3; jinɛnin ADMYB; jinɛnin Sp1; jinɛnin ADTMD; jinɛ PrLNB1; jinɛnin PR3; jinɛnin PrLNB2; **Stats sommaire** : R: 10/18 (55%) NR: 8/18 (55%) | **Dominante** : jinɛnin 4/10 (40%) 4/18 (22%) | **Synonymes** : jinɛnin, jinɛninkuma, jinɛ. **Appariement** : jinɛnin. **Argumentation** : ● **Dénomination** : jinɛnin ● **Procédé de formation** : non formé ● **Typologie de relation** : analogie de forme ● **Traduction** : petite souris ● **Descripteur** : forme ● **Attestation** : Fɛn kolokolotolen don ka kurunin dɔ k'a naga la min bɛ lamaga n'a ʒira fɛn dɔ kan. A bɛ don latigɛlan na ka fɛnw ɣɔɔ ʒira walan kan. Dukure et Baalo (2021 :485) : Matériel en forme ronde munit d'une boule de mouvement. Il est inséré à un ordinateur pour identifier les éléments se trouvant sur l'écran. ● **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent ● **Brièveté** : 3 syllabes, 2 morphèmes ● **Typologie de formation** : création sémantique ● **Note** : Comme le français, l'anglais et de nombreuses autres langues africaines, le bamanankan utilise la métaphore de la souris pour véhiculer le concept de « souris » en informatique. Il est fondé sur les traits de l'analogie entre les formes élémentaires proposées en termes et dénominations.

Fiche 2 :

Sous-domaine : matériel. **Vedette** : écran. **Source** : RA 1000 p.54. **Contexte** : /[L'écran est un] élément du moniteur qui affiche des données (images et textes) issues de l'unité centrale ou d'un périphérique (RA 1000 p. 54)/ **Données recueillies** : walan Sp2; walan ADMKA; walan ADMTE; ɲɛfilɛlan ADFLC; yeda Sp3; walan ADFAK; walan Sp1; jabɔɣɔɔ ADTMD; walan (N'ko) PR3 ; ɲɛfiyɛ PrLNB3; **Stats sommaire** : R: 10/18 (55%) NR: 8/18 (55%) | **Dominante** : walan 4/10 (40%) 4/18 (22%) | **Synonymes** : walan, ɲɛfilɛlan, yeda, jabɔɣɔɔ, walan (N'ko), ɲɛfiyɛ. **Appariement** : walan. **Argumentation** : ● **Dénomination** : walan ● **Procédé de formation** : non formé ● **Typologie de relation** : analogie de fonction ● **Traduction** : planchette en bois ● **Descripteur** : fonction ● **Sens attesté** : planchette ; P. Bailleul (2007 :457) ● **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent ● **Brièveté** : 2 syllabes, 1 morphème ● **Typologie de formation** : création sémantique ● **Note** : Pour rendre le concept « écran » en bamanankan, nous avons utilisé un mot emprunté à l'arabe. Il s'agit de « walan » ou planchette en bois en français. Ce choix est motivé par le fait que la planchette en bois qui, est utilisée dans les écoles coraniques par les talibés, relève une fonctionnalité non négligeable au même titre qu'un « écran ». Celle qui constitue la possibilité de voir ce qui est écrit ou affiché sur une interface donnée. Donc, cette transposition de dénomination prend en charge les sèmes de l'affichage contenus dans les concepts.

Fiche 3 :

Sous-domaine : matériel. **Vedette** : hacker. **Source** : RA 1000 p.63. **Contexte** : /[Une hacker est un] informaticien qui aime explorer les systèmes des autres. Pratique souvent illégale (GLTIN p.51)/ **Données recueillies** : lâtigɛnɔna Sp2; dankarila ADFLC; siratigɛla Sp3; binkannikɛla ADMYB; bɔlɔlɔdankarila PrLNB1; **Stats sommaire** : R: 5/18 (27%) NR: 13/18 (27%) | **Synonymes** : dankarila, siratigɛla, binkannikɛla, bɔlɔlɔdankarila. **Appariement** : jijukɔɔsa. **Argumentation** : ● **Dénomination**: jijukɔɔsa ● **Procédé de formation**: non formé ● **Typologie de relation**: analogie de sens ● **Traduction** : serpent sous l'eau ● **Descripteur** : analogie ● **Sens attesté** : hypocrite ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/j.htm#jijuk%C9%94r%C9%94sa> ● **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent ● **Brièveté** : 5 syllabes, 4 morphèmes ● **Typologie de formation** : création sémantique ● **Note** : La dénomination « jijukɔɔsa » est une métaphore désignant l'ennemi caché ou une personne qui agit contre une autre personne. Traditionnellement, en milieu bamanan, l'ennemi vient du cercle rapproché. Il est un

hypocrite, un être sans vergogne aux intentions malsaines, une personne de nature taciturne, peu bavard, qui ne se confie pas et qui ne se manifeste pas dans l'intérêt commun. Une personne rongée par le nombrilisme exacerbé à telle enseigne qu'elle ne peut vouloir du bien à son prochain. Elle est à l'image du serpent venimeux caché dans les profondeurs des eaux et qui mord. L'animal est ainsi donc personnifié parce que l'on suppose qu'il est difficile de repérer un serpent dans les profondeurs des eaux. Du coup, il peut nous faire du mal sans que nous ne puissions le voir, tel un « hacker ».

Fiche 4 :

Sous-domaine : logiciel. **Vedette** : web **Source** : RA 1000 p.124. **Contexte** : / [Le web (abréviation de world wide web) est le] sous-réseau du réseau internet, il désigne un ensemble de sites dispersés dans le monde entier et qui sont reliés entre eux par des millions de liens hypermédias, formant ainsi une immense toile d'araignée (web en anglais) (RA 1000 p.124)/ **Données recueillies** : nɔlɛn Sp2; nɛti ADFLC; nɛtɔjɔ PR2; jɛnlamini-nɔlɛn ADFAK; diɛnlaminintɔlɛn ADMYB; bɔlɔlɔkɔgɛ (N'ko) PrLNb1; **Stats sommaire** : R: 6/18 (33%) NR: 12/18 (33%) | **Synonymes** : nɛti, nɛtɔjɔ, jɛnlamini-nɔlɛn, diɛnlaminintɔlɛn, bɔlɔlɔkɔgɛ (N'ko). **Appariement** : jɔ **Argumentation** : • **Dénomination** : jɔ • **Procédé de formation** : non formé • **Typologie de relation** : analogie de forme • **Descripteur** : forme • **Sens attesté** : filet ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/j.htm#j%C9%94> • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 1 syllabe, 1 morphème • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : L'équivalent de dénomination retenu ici « jɔ » fait allusion au filet de pêche. C'est un concours métaphorique établissant une analogie de forme entre le terme « web » et la dénomination qui lui est consacrée. Il s'agit ici de familiariser le locuteur bamanan à un concept nouveau à travers un élément existant dans sa culture et faisant partie de son quotidien. L'accent est mis sur les fonctionnalités du filet, car ce dernier se déploie dans l'eau pour attraper les poissons. Le web en fait de même autour de ses utilisateurs qui forment une communauté.

Fiche 5 :

Sous-domaine : logiciel. **Vedette** : composeur. **Source** : RA 1000 p. 48. **Contexte** : / [Le composeur est un] petit programme malveillant, souvent installé à l'insu de l'utilisateur, lors d'une visite de sites Web douteux, qui prend le contrôle du modem téléphonique et établit une nouvelle connexion à Internet en composant un numéro de téléphone surfacturé (GDT)/ **Données recueillies** : nɔnalasɛlan Sp2; wɛlɛbara Sp3 ; jɛlɛ PrLNb1 ; **Stats sommaire** : R: 3/18 (16%) NR: 15/18 (16%) | **Synonymes** : wɛlɛbara, jɛlɛ. **Appariement** : samakoro. **Argumentation** : • **Dénomination** : samakoro • **Procédé de formation** : non formé • **Typologie de relation** : analogie de sens • **Traduction** : qui importune • **Descripteur** : fonction • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 4 syllabes, 1 morphème • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : Le terme « samakoro » se dit d'une personne dont le compagnonnage est proscrit, car réfractaire aux normes sociales. Avec sa conduite aux antipodes du vivre ensemble, elle sème des dysfonctionnements, le désordre partout où elle passe. Aussi, elle dérange et perturbe, et fait partie de ces catégories d'hommes indexés dont il faut se méfier pour son essor intellectuel. La dénomination est employée ici en référence au côté désobligeant du terme « composeur ».

2.2 Interprétation des résultats

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la métaphore joue un rôle de premier choix dans la conceptualisation de la terminologie de l'informatique en

bamanankan. Elle fait appel à plusieurs moyens de conceptualisation. Premièrement, elle établit une catachrèse ou rapport analogique formelle entre les référents et du concept à dénommer et de l'équivalent conceptuel proposé pour la dénomination. C'est l'exemple du terme « web » pour lequel le concept filet « *jɔ* » est utilisé. Deuxièmement, l'utilisation de la métaphore convoque pour le processus de dénomination une isotopie commune à l'imaginaire populaire des locuteurs des langues en présence. Elle crée ainsi une interaction sur la base d'une conception culturelle partagée. C'est dans cette logique que le concept de la « souris » est utilisé pour la désignation du concept informatique « souris » en bamanankan et dans beaucoup de langues africaines. Troisièmement, la métaphore terminologique utilise un procédé de création lexicale qui ne laisse pas immédiatement paraître ni un rapport formel, encore moins un rapport notionnel entre la notion et la désignation. Cependant, elle contribue à augmenter les possibilités d'enrichissement lexical de la langue. Il est intéressant de citer ici une définition donnée par A. Giaufret (2013 :8) selon laquelle ce cas est considéré comme « un moyen de conceptualisation absolument innovant pour l'expression de nouvelles théories. Dans ce dernier cas, elle récupère tout son potentiel d'interaction conflictuelle, et c'est en vertu du défi qu'elle propose à nos conditions de cohérences logiques qu'elle acquiert un pouvoir de projection créateur, générateur de nouveaux concepts et de nouveaux paradigmes ». La substance de cette citation explique la construction de la désignation « *walan* » pour rendre le concept français « écran ». La métaphore utilisée pour cette dénomination n'est fondée ni sur une considération formelle ni sur une considération tournée vers les fonctionnalités des concepts, le concept remplissant une fonction proportionnelle au terme proposé pour dénomination. De là, il est possible d'admettre que la métaphore terminologique permet de savoir qu'un processus de dénomination ne pourrait se suffire à lui-même sans passer par les arcanes de l'interprétation culturelle. Cette dernière octroie à l'unité terminologique une identité facilitant son ancrage dans l'univers sociocognitif de la population pour laquelle elle est établie, car il faut le retenir, « la terminologie ne peut s'abstraire des pratiques et environnements culturels où elle prend naissance » M. Holzem (2009 :3). Cette réalité est partagée par M. Diki-kidiri (2008 :145) lorsque qu'il déclare qu'« une terminologie sans attache à la culture, à l'histoire de la société à laquelle elle prétend s'adresser n'est qu'une spéculation intellectuelle vouée à l'échec ».

3. Discussion

Cette étude donne quelques repères dans le champ de la terminologie appliquée au bamanankan. Elle apporte une nouvelle perspective aux travaux terminologiques existants qui, néanmoins, ont eu le mérite de donner le ton de la recherche terminologique au Mali et susciter un regain pour celle-là. Cet accès aux nouveaux concepts qui sont fonction de l'évolution du monde est désormais possible grâce à ces travaux antérieurs. Cependant, malgré la qualité du travail abattu, il est important de signaler que la plupart des travaux terminologiques réalisés jusqu'ici restent loin de l'ambition énoncée dans ce présent travail qui, vise à aller bien au-delà des simples descriptions de concepts fournis par une langue de spécialité. C'est pourquoi, l'étude regrette l'adoption de la recherche thématique ponctuelle au lieu de la recherche thématique systématique. À cela s'ajoute l'utilisation abusive de l'emprunt qui, selon le positionnement théorique de cette étude, doit rester le dernier recours : « En dernier ressort, on pourra emprunter le terme de la langue source et l'adapter à la langue cible. Cette solution étant à utiliser avec beaucoup de précautions et uniquement

lorsque toutes les autres solutions n'aboutissent pas à un meilleur résultat » M. Diki-Kidiri (2007 :19). Ces pratiques adoptées de part et d'autre traduisent un manque de rigueur dans la recherche terminologique et provoque l'inadéquation entre une désignation et un concept. Ce travail est donc à point nommé, car il réalise non seulement un transfert de connaissances, mais aussi stimule l'utilisation du bamanankan dans les langues de spécialité et donne par la même occasion une reconnaissance internationale au celui-là. Cette ouverture au monde oppose un démenti à la prétention selon laquelle les langues africaines sont inaptes à véhiculer les réalités liées à la modernité I. Ballo et A. P. Andredou (2021 : 210).

Conclusion

Dans cette étude, la métaphore a été mise en œuvre d'abord dans la conceptualisation et ensuite dans la dénomination de certains concepts du système informatique à travers 5 fiches. Il ressort de cette étude que la métaphore terminologique dispose de plusieurs procédés de conceptualisation aboutissant à la dénomination en bamanankan des concepts du système informatique. L'un de ces procédés est la catachrèse dénominative. Elle est faite sur la base d'une analogie formelle consistant à détourner un mot de son sens propre en étendant sa signification à d'autres concepts. C'est le cas de la désignation en bamanankan du concept français « web ». La pratique fait appel à la fonction dénominative de la métaphore, fonction dont l'usage est si courant qu'elle n'est pas sentie comme telle. Un autre procédé de conceptualisation métaphorique constitue celui qui illustre la fonction herméneutique. Celle-ci procède en empruntant une voix cognitive avec un signifié analogique commun et fonctionnel à la production de nouvelles terminologies. C'est l'exemple donné dans les fiches 4 et 5 où les désignations isotopiques créées ont la latitude de transmettre une acception à des assemblages bien structurés, même s'ils regroupent des concepts qui n'ont rien à avoir les uns avec autres.

Par ailleurs, un troisième procédé se traduit par la volonté affichée d'attribuer un élément illustrant un ancrage culture à un concept nouveau. Il s'agit de la fonction heuristique de la métaphore. Partant de ce qui précède, nous pouvons soutenir que la métaphore terminologique constitue un véritable moyen de conceptualisation et de dénomination des concepts du système informatique en bamanankan. Elle met en place un procédé de transcodage dans la construction des étiquettes à l'adresse de nouveaux concepts à travers une vision du monde qui repose sur un fondement physique ou culturel. En définitive, il faut noter que la terminologie envisagée sous le tamis de la métaphore se démarque catégoriquement de la métaphore taillée sur les mesures de la rhétorique. Elle permet l'enrichissement de la langue en glissant les unités terminologiques sous le signe de l'interprétation du monde par la créativité lexicale au moyen du détournement du sens d'une unité terminologique au profit d'une substitution analogique.

Références bibliographiques

- Bailleul C., 2007, Dictionnaire bamanankan-français, Bamako, Donniya.
Bailleul C., 2006, Dictionnaire français-bamanankan, Bamako, Donniya.
Diki-kidiri M. (dir.), 2008, Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines : pour une approche culturelle de la Terminologie, Paris, KARTHALA.
Diki-kidiri M. et al., 1997, « Des lexiques en langues africaines (sängö, wolof, lingála) pour l'utilisateur de l'ordinateur », *Meta*, 42(1), 94–109. <https://doi.org/10.7202/003313a>

- Dukure M. F., Baalo I., 2021, Bamanankan dajεgafe : dɔnta 13 000 ani kɔ, ηεfɔli 13 000 ani kɔ jan, Bamako, ÉDIS.
- Gaudin F., 2003, Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie, Bruxelles, Duculot.
- Giaufret A., 2013, « De la bulle à la gouttière : la métaphore dans le discours autour de la bande dessinée. »
- Hien A., 2000, La terminologie de la médecine traditionnelle en milieu jula au Burkina Faso : méthode de recherche, langue de la santé et lexique julakan-français, français-julakan. Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Holzem M., 2009, « Pour une approche textuelle de la métaphore terminologique » in Dury P. Maniez F. eds La métaphore en langues de spécialité, Presse Universitaire de Grenoble, pp 17-38.
- Horne C., 1985, « La métaphore lexicale en terminologie : comment mettre mille souris sur une puce ? ».
- Mikaela R., 2014, « Métaphores terminologiques : fonctions et statut dans les langues de spécialité ».
- Raimbault G., 2006, 1000 mots pour aborder l'informatique, Paris, L'Harmattan.
- Ballo I. & Andredou A. P., (2021). Langues africaines et terminologie : Productivité des dénomination forgées en bamanankan et en angni sanwi », Revue de philosophie et de communication interculturelle, Vol V, No, 2, Jul. 2021.

Sitographie

- Fakan Kanbaaraso, DABAARA - Thèse Adama, <https://dabaara3.fakan.ml/> (consulté le 10 12 2022)
- Bamadaba Dictionnaire, <http://www.mali-pense.net/bm/lexicon/a.htm>
- Grand Dictionnaire Terminologique, <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8387938/systeme-informatique>
- La métaphore terminologique, <http://www.initerm.net/post/2011/02/22/Les-metaphores-en-terminologie>, ASSAL Allal.